

LE FIGARO et vous

Le futur grand comique est parmi eux

HUMOUR Pépinière de talents, le théâtre du Point Virgule présentait sa nouvelle promotion à l'Olympia.

NATHALIE SIMON

On dirait Thierry Le Luron. Chris Esquerre arrive sur scène avec un tableau et une règle : « On m'a dit qu'à l'Olympia, je devais jouer un seul sketch, mais j'ai décidé de vous présenter tout le programme de mon spectacle. » Et ce pince-sans-rire diplômé de l'École supérieure de commerce de Rouen, d'énumérer sa longue liste dont un « sketch novateur sur le gluten, une danse régionale, un en-

tracte de 40 minutes », jusqu'à son « faux départ » en passant par les « applauds ». « Là, vous avez votre carte à jouer », assure Chris Esquerre qui se présente avec « fraîcheur, candeur et innocence ».

Le public de l'Olympia est conquis. Une fois par an, Jean-Marc Dumontet, le directeur du Point Virgule, présente ses « coups de cœur » dans la grande salle parisienne. L'occasion pour treize élus de faire leurs preuves face au public et à des professionnels, producteurs, directeurs de salles et critiques.

Cette année, deux talents sortent du lot. Deux futurs Guy Bedos ou Sylvie Joly. Outre l'ovni Chris Esquerre, qu'il faut absolument aller voir (du 5 au 16 juillet au Lucernaire et à partir du 18 août au Point Virgule), s'est également illustrée une certaine Giedré.

Écriture ciselée

Une jeune femme blonde lituanienne qui semble sortie d'un dessin animé de Walt Disney. Menue, visage angélique, un doux sourire aux lèvres, elle chante des horreurs en jouant de la guitare. « On m'aime par-devant par-derrrière, j'aimerais être aimée à l'endroit, voir une fois le visage de celui qui m'aime... », et se pose des questions sans réponse comme « Est-ce qu'un unijambiste a droit à 50 % sur le prix d'une paire de bottes ? » « S'il n'y avait qu'une seule chose à retenir sur Giedré, c'est qu'elle ne fraude jamais dans les transports en commun », écrit-elle sur son site, le seul « site en braille avec des lunettes 3D ». « La » révélation féminine de la soirée actuellement en tournée.

En trente ans d'existence, le Point Virgule a vu émerger des humoristes reconnus, comme Florence Foresti, Virginie Lemoine, Chantal Ladesou, Pierre Palmade ou Élie Kakou. Plus récemment, Alex Lutz, Walter ou Olivier de Benoist y ont débuté. Ce dernier, présent à l'Olympia et familier de l'émission de France 2, « On n'demande qu'à en rire », de Laurent Ruquier. Surnommé « ODB », il traite des « hommes malmenés par la gent féminine depuis plusieurs siècles ». Olivier de Benoist est en train d'entrer dans la cour des grands (à l'Européen jusqu'au 3 septembre).

Il n'y a pas de hasard, tous ces jeunes humoristes se distinguent par un solide tempérament et des textes originaux, souvent décalés, à l'écriture ciselée. C'est aussi à l'Olympia qu'on avait découvert Gaspard Proust, un « sous-développé affectif, cartésien pessimiste », proche de Desproges et du Dr House.

Depuis, cet ex-financier a fait son chemin. Il jouera au Théâtre du Rond-Point, en septembre, puis Salle Gaveau, après un passage au festival de Ramatuelle, le 7 août. Lui, qui ne cherche pas particulièrement à plaire, remplit désormais les salles. ■